

LIGEIA

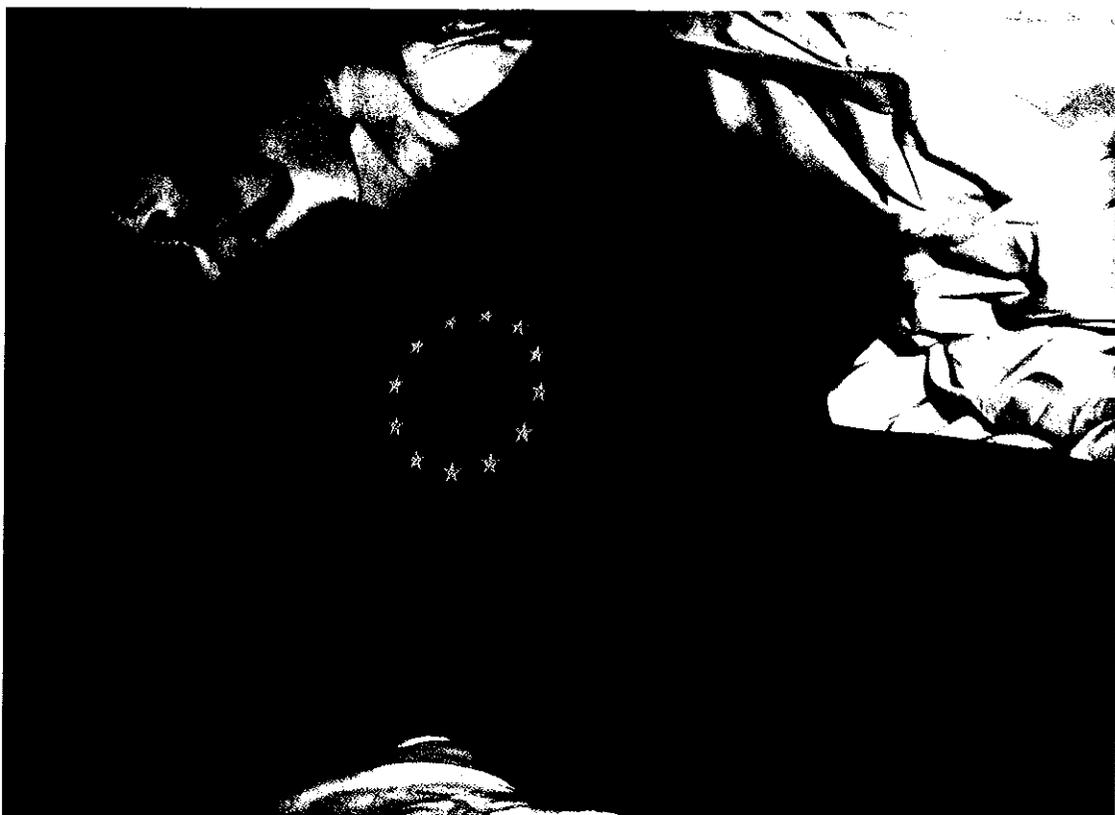
DOSSIERS SUR L'ART

L'AUTRE EUROPE

Kupka, Georges Papazoff, Robert Berény, Nadezda Petrovic
Fauvisme, Intégralisme, Surréalisme

ART D'AVANT-GARDE ET IDENTITÉ CULTURELLE

Zbigniew Libera, Katarzyna Kozyra, Dorota Nieznalska,
Robert Rumas, Artur Zmijewski, Anatol Rurac, Tadeusz Kantor,
Jan Mancuska, Tanja Ostojic, Doru Covrig, Andrei Cadere,
George Apostu, Wanda Mihuleac, Mark Verlan, Marina Abramovic



cabbale, littérature yiddish, folklore yiddish, théâtre yiddish, chant yiddish, humour yiddish et rituels religieux juifs. Cet abus méthodologique porte à confusion, car on arrive à formuler trop d'hypothèses contradictoires.

Bien que certains éléments appartenant au milieu où ces artistes sont nés et élevés méritent une recherche plus approfondie, il est fort peu probable qu'ils fussent tous absorbés de manière consciente ou inconsciente dans une seule stratégie artistique. Malgré les considérables efforts de Tom Sandqvist de saisir l'histoire culturelle d'un pays presque inconnu comme la Roumanie, Dada East apparaît comme un puzzle mal assemblé, où l'auteur se concentre tellement sur l'interrogation des sources locales qu'il arrive à négliger la signification internationale du dadaïsme. L'histoire canonique des arts y est totalement renversée lorsqu'il assigne à l'Est (en l'occurrence, à la Roumanie) le rôle essentiel dans la création du mouvement dadaïste, attribué auparavant à l'Occident. Tom Sandqvist croit si fortement à l'origine roumaine du dada, qu'il finit par l'inventer.

Irina Carabas

Hypnos : Images et inconscient en Europe (1900-1949)

Musées d'Art moderne
Lille Métropole, 2009

L'ouvrage garde la trace d'une exposition dont le thème a exploré l'interprétation et l'appropriation de l'inconscient par les artistes – cubistes, dadaïstes, surréalistes, spirites – plus particulièrement à Berlin, Budapest, Paris, Prague et Zurich. La manifestation a été associée à un colloque sur inconscient et modernité qui a cherché à répondre la réflexion de Gilles Deleuze : *l'Inconscient, un espace social et politique à conquérir*. Les différents auteurs montrent que les artistes s'emparent de nouvelles définitions de l'inconscient, à partir de celle établie par Freud, dans *La Science des rêves*, en 1900. Le lecteur découvre combien, le spiritisme et la théosophie, qui participaient à l'archéologie de la découverte de l'inconscient, ont été parmi les sources majeures d'inspiration pour les artistes. Adoptant la vie psychique comme sujet, ces derniers ont fait évoluer l'image, intégrant, de façon expérimentale, progrès technique, primitivisme et littérature.

Caroline Hoffman-Benzaria

Le Théâtre français de Gabriele D'Annunzio et l'art décoratif de Léon Bakst

Carlo Santoli
PUPS, Paris, 2009

Pendant ses années parisiennes (1910-1915), D'Annunzio a fait mettre en scène à Paris ses œuvres écrites en langue française, dont le célèbre *Le martyre de*

San Sébastien. Il s'agit d'un théâtre conçu dans un style que l'on pourrait situer entre impressionnisme et expressionnisme, mais centré sur l'idée d'inconscient collectif et sur une totalisation wagnérienne des moyens scéniques. Son complice à cette occasion est Léon Bakst, qui plongé la scène dans un univers de sensations émotionnelles anticipant ainsi le "théâtre de la couleur" d'Achille Riccardi, voire même les expériences de théâtre chromatique des futuristes Balla et Depero. Fort exhaustif, cet essai comporte également une analyse du célèbre film *Cabiria* (1914) inspiré par D'Annunzio.

Mario Guastoni

Fausto Pirandello : Gli anni di Parigi, 1928-1930

Flavia Matitti
Artemide, Rome, 2009

Grâce à un travail de recherche à la fois méthodique et exhaustif, l'auteur relate dans tous ses aspects la période passée à Paris par le peintre Fausto Pirandello, fils du grand dramaturge sicilien : trois années pendant lesquelles il a fréquenté surtout les artistes italiens séjournant à Paris et les amis de l'Italie, tels Giorgio De Chirico, Filippo De Pisis, Gino Severini, Waldemar George, Roger Vailland, André Warnod. C'est précisément l'époque, entre 1928 et 1930, qui voit le déclin de l'esprit d'avant-garde. D'autre part, malgré sa volonté déclarée d'être en accord avec la modernité et d'expérimenter directement la vie artistique parisienne, Fausto Pirandello était le représentant attitré d'une culture artistique traditionnelle, attachée au réel et préconisant le "contact avec le vrai", ainsi réfractaire à toute expérience formaliste et révolutionnaire. Le peintre italien a néanmoins assimilé ce que la peinture de l'École de Paris avait hérité du cubisme : la lumière saisie comme "dosage de tons", l'attrance pour la corporéité physique des objets, pour la nature morte et pour la vue urbaine, une sensibilité éduquée à la matérialité de la pâte et à son épaisseur obtenue par des mélanges de pigment et de sable, l'austérité d'une palette restreinte et un certain goût pour la forme géométrique. Il faut y ajouter également la désinvolture et l'audace avec laquelle il casse toute structuration compositionnelle, explorant des solutions figuratives inédites, bien qu'à contenu symbolique, comme dans son tableau *Femmes avec salamandre*, peint précisément à Paris.

Giovanni Lista

Pourquoi y a-t-il de l'art plutôt que rien ?

sous la direction de Raphaël Cuir
Archibooks, Paris, 2009

À partir d'une paraphrase de la célèbre question métaphysique de Leibnitz, Raphaël Cuir questionne une série de théoriciens, historiens et critiques d'art, voulant